

# QUALITÉ DES EAUX RÉCRÉATIVES ET DE BAINNADE EN EUROPE

Retour sur 20 ans de combat  
de Surfrider Foundation Europe





# REMERCIEMENTS

**Surfrider Foundation Europe** tient à remercier l'ensemble des personnes ayant contribué, depuis plus de 20 ans au combat pour la préservation des eaux de baignades et récréatives en Europe.

Nous adressons un merci particulier à Maja Feder, de la Direction Générale de l'Environnement à la Commission européenne, et Cendrine Templier, précédemment Directrice des opérations à Surfrider Europe, pour les interviews qu'elles nous ont accordées et qui ont permis d'illustrer les projets et la place de Surfrider.

Les salariés, stagiaires, volontaires en service civique actuels et anciens de l'association ayant participé au travail de Surfrider Europe pour la qualité de l'eau.

Enfin, Surfrider Foundation tient à adresser un remerciement spécial et chaleureux à l'ensemble de ses bénévoles agissant pour la qualité de l'eau depuis la création de l'association : les Waterman Testers, les Surfrider Coastal Defenders, et les différentes antennes bénévoles de l'association partout en Europe.

C'est grâce à l'énergie, à l'enthousiasme et à la volonté de tous que l'association peut être fière aujourd'hui de ses 20 ans de combat, de son expertise unique en autour de la qualité de l'eau et de la santé, et de ses belles success stories.

# AVANT-PROPOS

## **Surfrider Foundation Europe, une ONG qui agit depuis 30 ans pour la protection de l'Océan en Europe.**

Créée en 1990 par une communauté de surfeurs désireuse de défendre leur terrain de jeu, **Surfrider Foundation Europe** est une association à but non lucratif dont l'objet est de protéger l'Océan, les mers, le littoral et les personnes qui en jouissent. Aujourd'hui, la communauté de Surfrider Europe va au-delà des surfeurs et regroupe un ensemble de citoyens amoureux de l'Océan et désireux de le protéger. Surfrider Europe est organisée autour de son siège historique de Biarritz (France) et de ses bureaux territoriaux en Belgique, Espagne et France. Elle déploie également un réseau de 46 antennes de bénévoles actives dans 12 pays en Europe.

Aujourd'hui, l'association a développé une action d'influence tournée vers les institutions européennes, notamment grâce aux actions portées par son bureau bruxellois. Surfrider Europe est l'une des rares ONG européennes à s'intéresser spécifiquement aux enjeux de l'Océan et de l'aménagement du littoral en focalisant son expertise sur trois thématiques d'intervention : **la lutte contre les déchets aquatiques ; l'aménagement du littoral et le changement climatique ; la qualité de l'eau et la santé des usagers.**

Surfrider Europe a développé son activité autour de différents leviers d'actions complémentaires : l'expertise scientifique ; l'éducation à l'environnement et la sensibilisation du public aux problématiques environnementales ; le plaidoyer politique auprès des institutions locales,



nationales et européennes afin de faire évoluer le cadre législatif européen et de l'adapter aux besoins environnementaux.

Surfrider Europe est également présente sur le terrain grâce à la mobilisation de ses bénévoles et antennes, mais aussi par la voix de ses adhérents et sympathisants.



## La qualité de l'eau et la santé au cœur des combats de Surfrider Foundation Europe

Aujourd'hui, l'Océan est confronté à de graves menaces liées à la pollution, aux déchets, à l'extinction de certaines espèces et aux multiples impacts des changements climatiques. Rejets des activités agricoles, rejets des villes, incidents sur les réseaux d'eaux usées, débordement des stations d'épurations, etc., sont autant de sources de pollutions qui menacent directement la qualité des eaux littorales. Il s'agit aussi là d'un risque sanitaire de taille, puisque **les usagers de la mer et du littoral sont plus que jamais exposés à des pollutions à la fois bactériologique, chimique, et biologique**. Dans le même temps, la pratique d'activités nautiques sur le littoral est en constante croissance et les hommes cherchent plus que jamais à renouer avec la nature, en particulier via le sport. L'Europe compterait ainsi 48 millions de pratiquants d'activités nautiques parmi ses citoyens. Ces sports s'exercent tout au long de l'année sur des secteurs souvent différents de ceux de la baignade. Depuis sa création, Surfrider Europe milite pour une eau saine et sûre pour la santé. C'est un objectif qui n'est malheureusement pas atteint aujourd'hui. De plus en plus d'efforts sont désormais nécessaires pour ne pas simplement évaluer la qualité de l'eau, mais pour la protéger en prévenant les pollutions qui l'affectent.

C'est pourquoi Surfrider Europe s'est engagée, depuis plus de 20 ans, dans le suivi et l'analyse de la qualité de l'eau, en développant un programme spécialisé sur cette thématique. L'engagement « **Qualité de l'eau et Santé des Usagers** » de l'association vise à l'amélioration de la qualité de l'eau **pour protéger la santé des usagers et de l'environnement, en contribuant à réduire les sources de pollution du milieu marin**.



## **Retour sur 20 ans d'évolutions : les success stories de Surfrider Europe**

De 1997 à 2020, d'une première campagne de lanceur d'alerte à une reconnaissance européenne, Surfrider Europe a développé de nombreux programmes et projets autour de la thématique de la qualité des eaux. Des tests, des tentatives, des échecs et des réajustements ont permis à l'association de compter et de conter de belles success stories.

Bien plus que de simples victoires, Surfrider Europe souhaite aujourd'hui mettre en lumière le chemin parcouru et les expertises construites (juridique, scientifique, pédagogiques) au cours des années.

# Sommaire

<b>AVANT-PROPOS</b>	p.4
<b>1 - LA CAMPAGNE DES PAVILLONS NOIRS LANCE L'ALERTE EN FRANCE</b>	p.11
LA MÉTHODOLOGIE DES PAVILLONS NOIRS	p.12
LES SUCCÈS DU PROJET	p.16
ENTRETIEN AVEC CENDRINE TEMPLIER	p.18
<b>2 - LES RÉSEAUX COMPLÉMENTAIRES DE SUIVI DE LA QUALITÉ DE L'EAU DE SURFRIDER EUROPE : UNE EXPERTISE NOUVELLE</b>	p.23
LA MÉTHODOLOGIE SCIENTIFIQUE DE SURFRIDER EUROPE	p.24
LA RECONNAISSANCE DE L'EXPERTISE DE SURFRIDER EUROPE	p.28
UNE JOURNÉE AVEC JEAN, WATERMAN TESTER POUR SURFRIDER EUROPE EN MÉDITERRANÉE	p.29
<b>3 - LE RÉSEAU DE BÉNÉVOLES, LES YEUX DE SURFRIDER EUROPE POUR LA QUALITÉ DE L'EAU, PARTOUT EN EUROPE</b>	p.33
LES PREMIERS GARDIENS DE LA CÔTE	p.35
LES GARDIENS DE LA CÔTE DEVIENNENT SURFRIDER COASTAL DEFENDERS	p.36
LE TÉMOIGNAGE D'ÉLISE, COASTAL DEFENDER	p.39
<b>4- LANCER L'ALERTE SUR LA POLLUTION CHIMIQUE DE L'EAU AVEC DES ÉTUDES INÉDITES</b>	p.41
LE SUIVI CHIMIQUE COMPLÉMENTAIRE EN MÉDITERRANÉE	p.42
UNE ÉTUDE NOVATRICE : L'ANTIBIORÉSISTANCE	p.45
LE PROJET CURL	p.47



<b>5 - S'ATTAQUER À LA POLLUTION BIOLOGIQUE :</b>	
<b>LE CAS D'OSTREOPSIS OVATA</b>	p.49
OSTREOPSIS OVATA, DE QUOI S'AGIT-IL ?	p.50
QUE FAIT SURFRIDER EUROPE FACE À OSTREOPSIS OVATA ?	p.51
SENSIBILISER ET INFORMER SUR OSTREOPSIS OVATA	p.53
<b>6 - 2006 : UNE NOUVELLE DIRECTIVE EAUX DE BAINNADE ET UN RÔLE EUROPÉEN RENFORCÉ POUR SURFRIDER EUROPE</b>	p.54
LE TRAVAIL DE LOBBYING EN VUE DE LA RÉVISION	p.55
LES ÉTUDES DE SURFRIDER EUROPE POUR LA BONNE APPLICATION DE LA DIRECTIVE	p.58
<b>7 - SENSIBILISER À LA QUALITÉ DE L'EAU PAR L'ÉDUCATION ET L'ART</b>	p.63
SURFRIDER CAMPUS : DES OUTILS VARIÉS ET ADAPTÉS SUR LA PROBLÉMATIQUE QUALITÉ DE L'EAU ET SANTÉ	p.64
PARLER DE L'OCÉAN À TRAVERS L'ART	p.67
<b>8 - UN RÔLE DE LEADER POUR LA DÉFENSE DE LA QUALITÉ DE L'EAU, RECONNU PAR LES INSTITUTIONS EUROPÉENNES</b>	p.69
LA CONTRIBUTION DE SURFRIDER EUROPE AU TRAVAIL DE LA COMMISSION EUROPÉENNE	p.71
UN TRAVAIL D'INFLUENCE AU PLUS PRÈS DES DÉPUTÉS EUROPÉENS	p.72
ENTRETIEN AVEC MAJA FEDER	p.74
<b>CONCLUSION</b>	p.77
<b>FRISE CHRONOLOGIQUE</b>	p.80



SURFRIDER FOUNDATION

# 1 - LA CAMPAGNE DES PAVILLONS NOIRS LANCE L'ALERTE EN FRANCE

En 1997, alors que les Pavillons bleus fleurissent sur les plages françaises, apportant une reconnaissance touristique aux communes qui l'arborent, Surfrider Europe constate qu'une confusion se crée dans l'esprit du grand public autour de la qualité de l'eau. S'il est facile de penser que le Pavillon bleu est un gage de bonne qualité de l'eau, le label n'impose en réalité qu'un seul critère concernant la qualité bactériologique de l'eau. Souhaitant remédier à cette confusion et compléter ces informations, **Surfrider Europe lance alors en parallèle sa campagne de Pavillons noirs.** Synthèse de témoignages et données scientifiques sur la pollution des eaux, afin d'alerter davantage sur les **problèmes de pollution affectant la santé** des baigneurs et des pratiquants d'activités nautiques. Le succès est immédiat auprès du grand public et des médias, qui pendant six ans, attendaient la carte des sites sous Pavillon noir.

# La méthodologie des pavillons noirs

## ÉTAPE 1

### Récolter des données

Surfrider Europe s'est appuyée sur plusieurs sources de données complémentaires : d'une part les données des suivis scientifiques officiels du Ministère de la Santé français ou de l'Institut de recherche IFREMER ; et d'autre part **les témoignages recueillis dans le cadre du programme de Surfrider Europe Gardiens de la Côte** afin d'apporter une observation venue directement du site concerné. Plus de 500 témoignages et données ont ainsi été traités dès la première année.

## ÉTAPE 2

### Échanger avec les communes

Pour chaque cas, Surfrider Europe a impulsé un échange avec les communes concernées afin d'avertir des incidents repérés. Cela permettait aussi de connaître les causes des pollutions ou encore de savoir si des mesures étaient mises en place pour limiter, voire supprimer la source de pollution identifiée. Bien plus qu'une alerte, l'association voyait également là l'opportunité d'instaurer un **dialogue avec les communes**, de les inciter à agir pour améliorer la qualité de leurs eaux littorales et garantir un accès en toute sécurité aux usagers.



Les Pavillons noirs ont connu de nombreuses évolutions et adaptations au cours des sept années de campagne. Ainsi, initialement décernés aux communes pour tous les types de pollution (bactériologique, chimique, biologique, et déchets), Surfrider Europe a progressivement précisé les plages concernées et privilégié les pollutions bactériologiques.

De même, Surfrider Europe a étendu ses sources - institutions, laboratoires et associations - de données scientifiques au fil des années, afin de consolider ses analyses. Ces orientations ont permis de rapidement faire un **état des lieux des sources principales de pollution bactériologique** (réseaux d'assainissement, stations d'épuration, réseaux d'eaux pluviales, etc.) et de proposer des solutions adaptées aux communes. L'association a ainsi pu affiner sa connaissance et son expertise dans le domaine.

## 2003 - un Pavillon noir spécial pour l'Europe

Suite au naufrage du navire pétrolier Prestige en 2002 au large de l'Espagne, des centaines de kilomètres de côtes espagnoles et françaises furent polluées par une vaste marée noire, seulement trois ans après le naufrage similaire du pétrolier Erika. Surfrider Europe décerne alors un Pavillon noir symbolique à l'Europe pour ne pas avoir su protéger son littoral de ces marées noires.





Un Pavillon Noir contre la Directive de 1976  
 Planet Surf Initiative, n°46, 2004

# Les succès du projet

Le nombre de Pavillons noirs décernés a diminué de moitié en cinq ans : il passe de **118 en 1998 à 59 en 2003**. Le grand public était ainsi informé, et les communes sensibilisées ont mis en place des aménagements efficaces pour préserver la qualité des eaux.

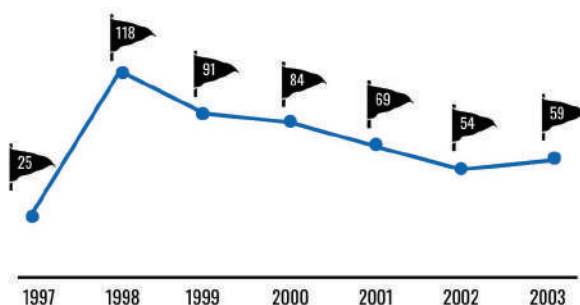
Fort de ses succès avec la campagne des Pavillons noirs, Surfrider Europe se fait connaître en tant qu'actrice d'envergure contre la pollution des eaux. L'association développe alors ses propres réseaux de suivi de la qualité de l'eau.

À partir de 2002, le travail de l'association est reconnu au niveau français

et **Surfrider Europe est reçue successivement par le Ministère français de l'Environnement et du Développement Durable, ainsi que celui du Tourisme et de la Santé.**

En 2004, Surfrider Europe a réussi une première mission : les collectivités locales et les élus ont pris conscience du problème et travaillent à améliorer la qualité de l'eau sur leur territoire. Le volet Pavillons noirs s'achève avec un dernier **Pavillon noir unique sur la Directive européenne de 1976 « Eaux de baignade », jugée obsolète**, et dont la révision sera la nouvelle mission de Surfrider Europe.

NOMBRE DE PAVILLONS NOIRS ATTRIBUÉS PAR ANNÉE



**« En fait, la porte était fermée, avec les Pavillons noirs on donnait des coups de pied dans la porte pour l'ouvrir. Après quand la porte est ouverte, que l'on peut discuter avec les gens, ça ne sert plus à rien de la défoncer. On rentre dans la salle de réunion et on discute avec les gens, voilà notre révolution. »**

Gilles Asenjo, *Président de Surfrider Foundation Europe*

# Entretien avec Cendrine Templier

Chargée de projet Environnement (2003 › 2005)  
& Directrice des opérations (2005 › 2017)



## Comment est née l'initiative ?

Les Pavillons noirs étaient un « coup de gueule » de Surfrider Europe, une réaction face à l'inaction des collectivités à traiter la question des pollutions sur le littoral et au manque d'information des citoyens. À ce moment-là, les Pavillons bleus avaient mis une grande confusion dans l'esprit du grand public sur un éventuel lien entre ce label et la qualité de l'eau alors que ce n'était pas vraiment le cas.

Nous avons donc décidé de nous mobiliser afin de pointer du doigt tous les endroits avec des problèmes de pollution en leur attribuant un Pavillon noir !

Très rapidement ces Pavillons ont été un succès. Ils ont permis d'attirer l'attention de la communauté Surfrider, des usagers des plages, mais aussi des journalistes sur les enjeux de la qualité de l'eau.

## Comment le projet a-t-il évolué ?

Au départ, les relais ont été rapides dans la presse, sur nos réseaux ... et nous avons eu énormément de témoignages de pollutions partout sur les littoraux qui nous permettaient de faire vivre les Pavillons noirs d'années en années.

Quand les Pavillons noirs ont pris plus d'ampleur, la presse attendait notre carte chaque début de saison, nous avons choisi de renforcer le programme et de **compléter les témoignages avec des données scientifiques sur la qualité de l'eau**.

Là, nous nous sommes retrouvés face à la complexité des réseaux de suivis. Les informations et données étaient éparpillées entre les différentes institutions, chacune avait un format et un pas de temps différents des autres. Nous avons dû nous adapter, apprendre à rechercher et traiter ces informations, pour justifier l'attribution de ces Pavillons noirs.

En parallèle les communes ont commencé à se mobiliser et à nous contacter pour souligner leurs efforts. Avec certaines, les relations ont été de plus en plus tendues (Surfrider Foundation Europe s'est même retrouvée en procès à deux reprises, ndlr). Cependant, tout au long du projet, nous avons essayé d'être objectifs et transparents, de préciser tout ce qui était entrepris par les collectivités.

Plus tard, les collectivités ont pris conscience des enjeux, elles ont enfin agi pour préserver la qualité de l'eau sur leur territoire. Le dialogue a été instauré avec certaines d'entre elles et elles ont pris la main. Le contexte a changé et les Pavillons noirs ont peu à peu perdu du sens. La prise de conscience que nous cherchions à provoquer avait eu lieu.

## Comment ce succès a-t-il marqué Surfrider Europe ?

Ce projet a structuré toute une dynamique collective. Toute l'association était investie dans ce programme qui faisait intervenir les bénévoles de terrain, les salariés, les administrateurs, et même notre communauté élargie avec les témoignages des usagers.

Le rendez-vous nous rassemblait tous, chaque année, avant l'été, c'était extrêmement fédérateur !

Les Pavillons noirs ont fondé une image, un imaginaire collectif, celui du surfeur qui se bat pour la qualité de l'eau de sa zone. Les bénévoles comme les communes en parlent encore.


Lorsque le programme s'est arrêté, Surfrider est entrée dans une nouvelle phase : **nous sommes passés de la confrontation avec les collectivités à la concertation**. En parallèle, nous avons développé de nouvelles manières de travailler, plus en amont : **des projets éducatifs, du travail de lobby, etc.**











## 2 - LES RÉSEAUX COMPLÉMENTAIRES DE SUIVI DE LA QUALITÉ DE L'EAU DE SURFRIDER EUROPE : UNE NOUVELLE EXPERTISE

En plein succès de la campagne des Pavillons noirs et confrontée à des difficultés de collecte des données scientifiques régulières et claires, Surfrider Europe a décidé d'engager son expertise dans un nouveau projet : **la mise en place de réseaux de suivi complémentaire de qualité de l'eau**. Le premier voit le jour en **2001** à Biarritz (France). Rapidement, en parallèle de l'évolution des missions et projets de Surfrider Europe, le travail des laboratoires s'étend afin d'assurer quatre objectifs principaux :

- Suivre à l'année la qualité des eaux d'activités nautiques en complément des réseaux existants ;
- Acquérir des données et améliorer la connaissance sur la qualité bactériologique de l'eau et les risques sanitaires ;
- Informer les adhérents de Surfrider Europe, les pratiquants d'activités nautiques, les acteurs locaux, les usagers de la mer et le grand public sur la qualité de l'eau ;
- Favoriser ou impulser la concertation avec les différents acteurs locaux afin de résoudre les problèmes de pollution.

# La méthodologie scientifique de Surfrider Europe

## ÉTAPE 1

### Identification des sites

En concertation avec les pratiquants d'activités nautiques et les acteurs locaux et en fonction de différents facteurs (géomorphologie, fréquentation, pressions anthropiques) Surfrider Europe identifiait des sites sensibles et à risques.

## ÉTAPE 2

### Prélèvements

Les **Waterman Testers** suivaient le mode opératoire de prélèvement, d'observation et de conservation de l'échantillon établi par les autorités sanitaires dans le cadre de la Directive. Grâce à leur connaissance du terrain, ils fournissaient une information régulière sur l'état environnemental de leur site de pratique (aspect visuel et/ou olfactif, rejet inhabituel, etc.).

## ÉTAPE 3

### Analyses

L'analyse de ces échantillons pour les concentrations en **Escherichia coli** et en entérocoques intestinaux suivait les **normes européennes** (respectivement ISO 9308-3 et ISO 7899-1). Cela permettait en outre d'assurer une légitimité et une comparabilité avec les autres réseaux de suivi. Elle devait se faire dans des **laboratoires agréés (COFRAC)** - sauf à Marseille (France) où le bureau possédait son propre laboratoire.



Analyse des échantillons d'eau

#### ÉTAPE 4

### Interprétations des résultats

Les experts de Surfrider Europe réalisaient ensuite leur interprétation en fonction des réglementations et seuils en vigueur dans l'Etat membre concerné.

#### ÉTAPE 5

### Enquête et consultation

En cas de dépassement des seuils réglementaires établis pour éviter tout risque pour la santé des usagers, l'association impulsait systématiquement un dialogue avec les responsables territoriaux ainsi qu'une **enquête de terrain afin de connaître les sources de pollution**. L'association se référait alors aux documents mis à disposition du public (profils de plages, plan des réseaux d'assainissement, etc.), aux conditions météorologiques et aux observations des riverains. Puis l'association travaillait et travaille toujours actuellement avec les collectivités locales pour réduire ces pollutions.

**Entre 2007 et 2018, c'est plus de 8500 analyses** qui ont été réalisées par l'ensemble des laboratoires complémentaires de Surfrider Europe. Ces suivis ont permis non seulement d'identifier des pollutions mais

aussi (et surtout) de réaliser des enquêtes permettant de définir les sources de ces pollutions.

Lors de ces enquêtes, les causes de pollutions les plus récurrentes ont été :

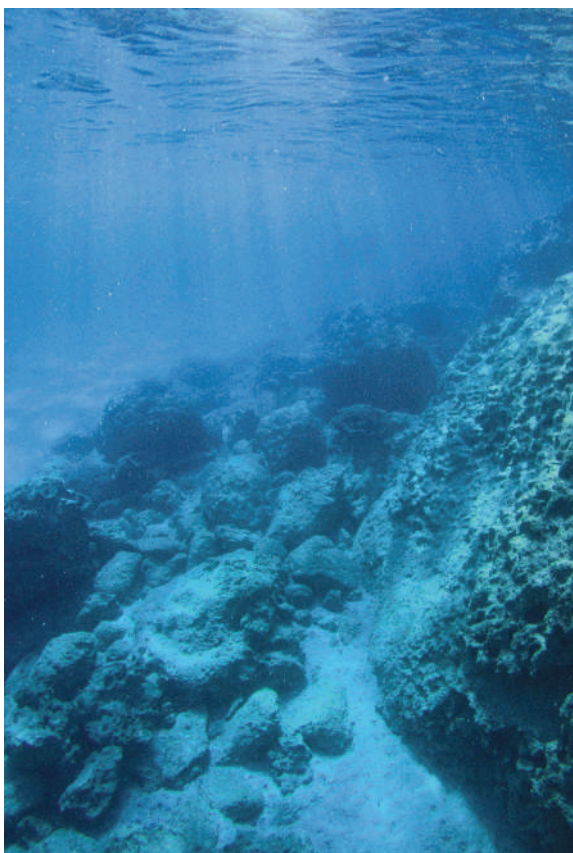
- Les **pluies orageuses** entraînant des déversements (75 % des cas avérés) ;
- Les **dysfonctionnements des réseaux d'assainissement** (pannes ou défauts récurrents) sont moins fréquents mais représentent une source de pollution non négligeable sur laquelle il est possible d'agir ;
- Les **activités à proximité des rivières et cours d'eau littoraux**.

## ÉTAPE 6

### Communication

Les résultats étaient systématiquement partagés avec l'ensemble des parties prenantes et le grand public via des lettres d'information, le site de l'association ou les réseaux sociaux.





# La reconnaissance de l'expertise de Surfrider Europe

Les réseaux de suivi deviennent un outil incontournable de la surveillance de la qualité de l'eau et permettent à Surfrider Europe de se faire une place en tant **qu'expert auprès des acteurs locaux**. Sur le plan scientifique, l'association a ainsi pu collaborer avec IFREMER sur le laboratoire d'Oléron, et avec les parcs Marins d'Iroise en Bretagne et de la Côte Bleue à Marseille. Enfin, le succès des concertations locales a ouvert la porte à l'association vers les **instances d'orientation stratégiques, de planification et de gestion aux niveaux locaux,**

**régionaux et nationaux en France.**

En 2018, alors que les résultats des analyses démontrent une relativement bonne qualité de l'eau en Europe, et ont permis **d'identifier les causes de pollution pour les sites problématiques**, Surfrider Europe estime que la mission du réseau de suivi de la qualité de l'eau est réussie. L'association décide alors d'arrêter l'activité du réseau et de se consacrer davantage au dialogue avec les communes et l'Union européenne pour maintenir cette qualité et résoudre les problèmes restants.

# Une journée avec Jean, Waterman Tester pour Surfrider Europe en Méditerranée

Le 7 Novembre 2017, Plage de l'Huveaune, Marseille

*« S'investir pour  
la protection de  
l'environnement... c'est  
important ! L'Océan est mon  
terrain de jeu, je veux le  
préserver et agir pour qu'il  
reste propre. »*

Jean, Waterman Tester habitué d'Epluchures Beach, arrive avec sa planche pour réaliser des prélèvements d'eau de mer. Les échantillons sont destinés à être analysés par le laboratoire Surfrider Méditerranée, afin de repérer une éventuelle pollution bactériologique de l'eau qui constituerait un danger pour les usagers de la plage de l'Huveaune. Surnommée Epluchure Beach, elle est tristement connue à Marseille car elle régulièrement sujette, du fait de sa situation géographique au cœur de la ville et à l'embouchure de la rivière Huveaune, **à des dépôts de déchets et pollutions bactériologiques fréquentes.**

Investi depuis une dizaine d'années dans l'association, Jean est déterminé et motivé comme au premier jour.

Pratiquant d'activités nautiques, c'est aujourd'hui en stand-up paddle que Jean entre dans l'eau pour réaliser ses prélèvements. Ces Waterman Testers, bénévoles formés au protocole scientifique de prélèvement d'eau, sont la pierre angulaire du réseau de suivi de la qualité de l'eau de Surfrider Europe, fondé sur la science participative. Pour Jean, ce réseau apporte enfin « de l'information fiable sur la qualité de l'eau des spots de la région sur lesquels je pratique régulièrement ».



© Jean - Durant une de ses sessions de prélèvements.

Combinaison enfilée, rame et flacon en main, Jean se met à l'eau pour sa session. Il effectue son prélèvement au large, 30 centimètres sous la surface. Le flacon, stérile, est ouvert et refermé dans l'eau. En revenant sur la plage, Jean observe l'eau et la plage pour remplir la fiche d'observation qui permettra une meilleure interprétation des résultats (météo, état de l'eau et de la plage, fréquentation, etc.).

À la fin de sa session, Jean dépose le flacon au laboratoire qui s'occupe de l'analyse le jour même. Ce jour-là, **les seuils étaient dépassés** [E. coli (UFC/100ml) : 1007 pour un seuil limite de 1000 ; entérocoques (UFC/100ml) : 728 pour un

seuil limite de 370]. Ces mauvais résultats ne sont que peu surprenants : un orage avait eu lieu la veille. En cas de fortes pluies, le réseau d'assainissement de la ville est saturé et des débordements ont lieu, drainant les eaux usées jusqu'au milieu naturel : la mer.

Le prélèvement de Jean a ainsi permis d'identifier une pollution bactériologique et de prévenir un risque sanitaire (gastro-entérites, otites, conjonctivite, etc.) pour les autres pratiquants de paddle, de surf, ou les baigneurs de Marseille.

Durant leurs années d'activité, les laboratoires de Surfrider Europe se sont appuyés sur une centaine de Waterman Testers bénévoles, tous de profils différents, de l'étudiant à la personne âgée, en passant par le professionnel, et bien sûr le surfeur.

Surfrider Europe est reconnaissant et remercie tous ces Waterman Testers engagés au quotidien.







# 3 - LE RÉSEAU DE BÉNÉVOLES, LES YEUX DE SURFRIDER EUROPE POUR LA QUALITÉ DE L'EAU, PARTOUT EN EUROPE

Des Pavillons noirs aux laboratoires, Surfrider Europe a toujours pu s'appuyer sur son réseau de bénévoles pour mener à bien ses missions. D'abord surfeur engagé et exposé aux risques de la pollution de l'eau, le profil du bénévole de Surfrider Europe évolue au fil des années afin d'englober tous les citoyens désireux d'agir pour préserver l'environnement et la qualité des eaux littorales, au cœur des différents programmes de bénévolat de l'association.

**46**

**ANTENNES**

dans 12 pays  
Européens

*(Allemagne, Belgique, Bulgarie,  
Danemark, Espagne, France  
métropolitaine et outre-mer,  
Italie, Irlande, Pays-Bas,  
Portugal, Roumanie, Suisse)*

**84**

**COMBATS**

remportés par les  
Coastal Defenders  
depuis 2008  
& 13 encore en cours

**91 000**

**VOLONTAIRES**

en 2019  
pour les initiatives  
Océanes



# Les premiers Gardiens de la Côte

Surfrider Europe s'est créée autour d'un réseau et d'une impulsion bénévole forte. Dès sa création en 1990, trois cents surfeurs décident de descendre le fleuve de l'Adour dans le Pays Basque français afin d'alerter sur la pollution de l'eau. C'est alors que naît l'esprit et le concept des Gardiens de la Côte.

Le principe est simple : permettre à tout le monde d'alerter l'association en cas de constat de situation anormale, de pollution ou de danger. Dès **1996**, les Gardiens de la Côte marquent un premier succès à **Lostmarc'h en Bretagne, où ils repèrent un conduit défectueux de station d'épuration polluant les marais et les côtes**, et encouragent la municipalité à trouver une solution.

# Les Gardiens de la Côte deviennent Surfrider Coastal Defenders

En 2018 les Gardiens de la Côte sont devenus les Coastal Defenders .

Le programme propose un **accompagnement des citoyens européens dans leur lutte contre une pollution avérée près de chez eux.**

Concernant la Qualité de l'Eau, les combats dénoncent souvent des problèmes d'évacuation des eaux usées, de dragages, et de pollutions chimiques par les industriels constatés à partir d'écoulements anormaux, d'apparition d'odeurs et de flores inhabituelles.

Au cours des années, les Gardiens de la Côte/Coastal Defenders ont ainsi pu traiter des dossiers de **dégazage de navires** au large des côtes bretonnes et normandes en France, de **dragages et déversements d'eaux usées** et d'apparition de flore inhabituelle en Méditerranée, de **prospections pétrolières** en Guyane française et dans îles Baléares espagnoles.



Des habitants de Matosinhos se rassemblent pour leur plage.

## Cas Matosinhos

En 2017, à Matosinhos au Portugal, un certain nombre de surfeurs et pratiquants d'activités nautiques commencent à se sentir malades. L'antenne bénévole de Surfrider Porto initie alors une surveillance de la qualité bactériologique de l'eau de la plage de Matosinhos grâce à une série de prélèvements. Ce travail est ensuite reproduit sur les plages de Azurara et Vila Nova de Gaia. Les analyses ont révélé des **niveaux excessifs d'E. coli**, et ont incité la ville de Matosinhos à assurer un suivi plus régulier de la qualité de l'eau . Cela a également permis à Surfrider

Porto et à ses Coastal Defenders de se faire reconnaître comme acteurs d'envergure au Portugal. Ils luttent, aujourd'hui encore, pour une meilleure qualité de l'eau sur ces spots de surf. Récemment, l'antenne a lancé une nouvelle étude avec une série de prélèvements le long de la rivière Ave, qui débouche sur la plage d'Azurara, afin d'identifier les origines de la pollution dans le bassin. En outre, l'association **se mobilise aussi contre le projet d'extension du port de Porto**, qui menace à la fois la qualité de l'eau, plus largement, les vagues de Porto et donc la pratique du surf.





# Elise, Coastal Defender

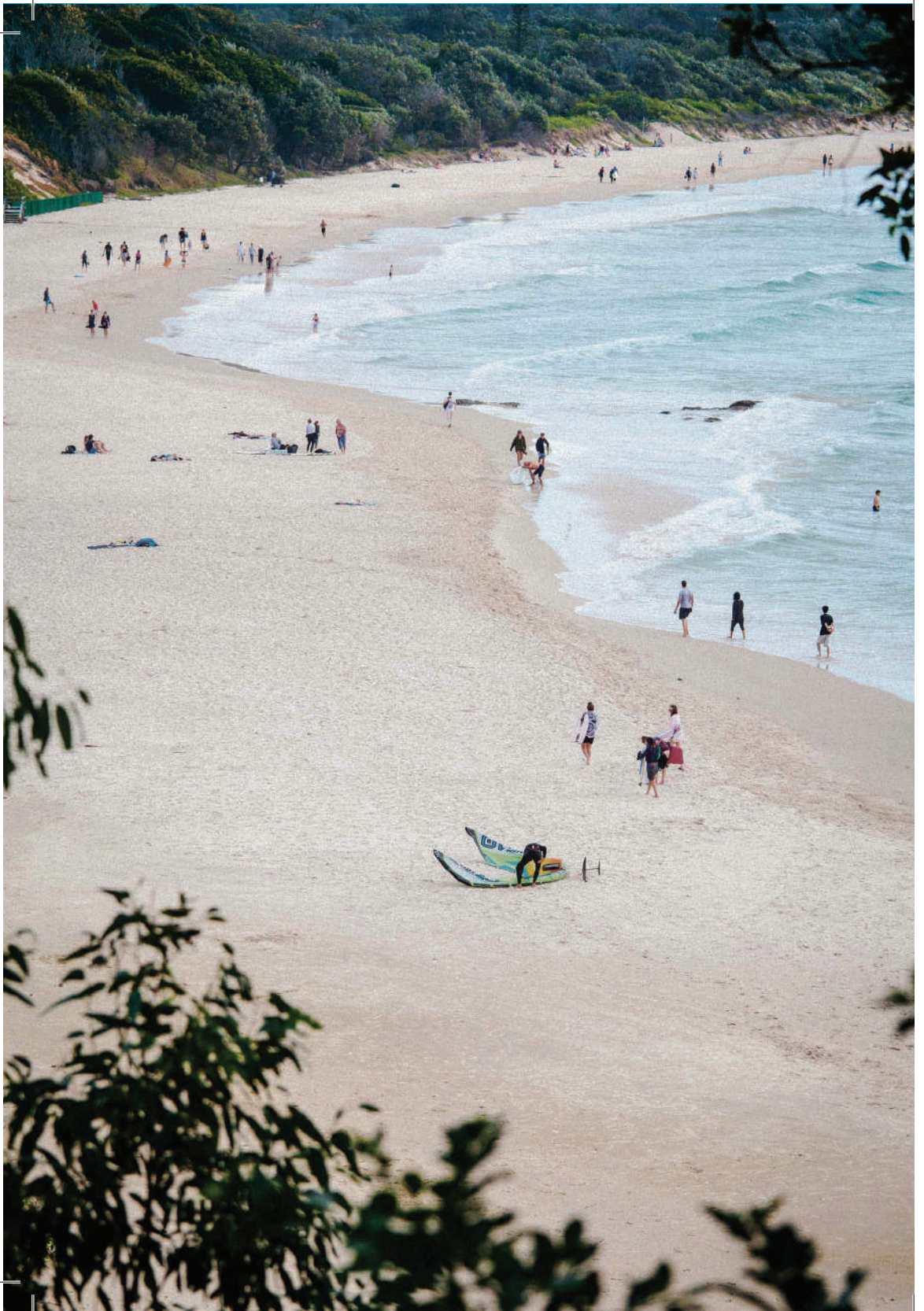
Martigues, France

En juillet 2020, une **fuite de chlorure ferrique** dans l'usine de Kem One atteint la Méditerranée et laisse sur son passage une **nappe acide de six hectares**, menaçant l'écosystème du golfe de Fos et la santé des usagers. Grâce à la mobilisation des citoyens et des pompiers, les plages sont redevenues accessibles au public. Cependant, des conséquences à plus long terme sur la faune et la flore aquatiques sont à craindre.

*« C'est un environnement naturel, avec des espèces marines rares et protégées, et à partir du moment où il y a une pollution chimique de cette ampleur, c'est tout le vivant qui est menacé : les écosystèmes marins sont menacés, et à fortiori, l'Homme. »*

*Aujourd'hui c'est important qu'un groupe de personnes se mobilise et communique afin que le plus grand nombre soit informé de ces incidents qui sont graves et récurrents. Ce sont des crimes contre l'environnement, on appelle ça un écocide. Il faut que justice soit faite pour éviter que cela se reproduise et aller vers un respect des droits de l'environnement. »*







## 4 - ALERTER SUR LA POLLUTION CHIMIQUE DE L'EAU AVEC DES ÉTUDES INÉDITES

Grande oubliée de la Directive européenne sur les eaux de baignade, la qualité chimique de l'eau est pourtant une condition essentielle de la santé des usagers et de l'environnement marin et littoral. C'est pourquoi dans son suivi complémentaire de la qualité de l'eau, Surfrider Europe s'applique depuis plusieurs années à étudier davantage de paramètres chimiques. Si l'appréhension de la pollution chimique est plus compliquée que d'autres, il est important pour Surfrider Europe de développer des projets innovants et de lancer l'alerte sur cette pollution.

# Le suivi chimique complémentaire en Méditerranée

De 2012 à 2015, le laboratoire Surfrider de Marseille s'est intéressé aux substances chimiques présentes dans les eaux littorales. Plus de 2900 analyses ont été effectuées sur une quinzaine de sites afin de mesurer la présence de molécules chimiques en lien avec les pressions anthropiques locales : **des hydrocarbures issus du transport maritime, des pesticides liés aux exploitations agricoles, des métaux lourds dans les zones industrielles, etc.**

Les résultats étaient parlants : **un quart des échantillons analysés** révélait la présence de molécules étrangères dans les eaux littorales. L'un des sites les plus touchés était la plage de l'Huveaune à Marseille, avec des niveaux inquiétants pour plusieurs substances nocives .

Les études de Surfrider Europe ont également permis d'observer clairement l'empreinte des activités humaines sur la biosphère marine et littorale ainsi que sur la qualité de l'eau.







# Une étude novatrice : L'antibiorésistance

L'antibiorésistance est aujourd'hui une réelle problématique sanitaire. En effet, ce phénomène est le fait, pour une bactérie, de muter face à l'utilisation excessive d'un antibiotique, et d'y devenir résistante.

L'utilisation excessive d'antibiotiques dans les milieux médicaux et dans l'élevage aboutit donc à des **rejets de résidus médicamenteux et à des bactéries résistantes dans les eaux usées**. Ces bactéries ne sont cependant pas filtrées par les stations d'épuration. À terme, ces micro-polluants arrivent donc dans les cours d'eau et dans la mer, menaçant l'environnement littoral et la santé des usagers. L'OMS a ainsi tiré la sonnette d'alarme sur l'antibiorésistance depuis une dizaine d'années.

Surfrider Europe s'est donc intéressée de plus près aux effets de l'antibiorésistance en milieu marin, afin d'évaluer les modes de transmission et les risques pour les pratiquants d'activités nautiques. **Depuis 2016, l'association mène des études expérimentales en partenariat avec le Ministère français de l'Environnement, le bureau d'études Modis et des laboratoires d'analyses.**

Les premières étapes, qui consistaient en l'analyse des sédiments de la plage, puis de l'eau de la colonne d'eau ont été concluantes et ont montré l'efficacité de la méthode adoptée. Les experts de Surfrider Europe peuvent donc se lancer dans l'étape suivante et ainsi étendre l'étude au vivant en analysant cette fois les effets de l'antibiorésistance sur les pratiquants d'activités nautiques exposés aux bactéries présentes dans l'eau. Une nouvelle fois, Surfrider Europe opte pour la science participative afin d'impliquer les citoyens dans la protection du littoral, de faire évoluer la recherche et la connaissance sur la qualité de l'eau, et de sensibiliser davantage à ce nouvel enjeu sanitaire.






# Le projet CURL

À l'heure actuelle, l'association est particulièrement désireuse d'évaluer l'exposition des usagers de l'Océan à la pollution chimique au cours de leurs diverses pratiques nautiques. C'est dans cette optique qu'est lancé **en 2020 le projet CURL (Contamination chimique du milieu marin : contribution à l'évaluation de l'exposition aux substances chimiques pendant les activités récréatives).**

Avec IFREMER et l'UMR EPOC (Environnements et Paléoenvironnements Océaniques et Continentaux), Surf rider Europe a ainsi pu développer un prototype de **« kit d'échantillonneurs passifs »**, que les usagers pourront emporter avec eux lors de la pratique. Une nouvelle fois, Surf rider Europe choisit de favoriser la science participative et d'impliquer les pratiquants d'activités nautiques dans le projet. Cela permettra à la fois de connaître les **habitudes de pratique et temps d'exposition des usagers, mais aussi de quantifier les micropolluants organiques et métalliques** avec lesquels ils sont en contact.

Ces échantillons serviront à analyser l'état chimique de l'eau du site et à évaluer le niveau d'exposition des pratiquants d'activités nautiques à certains micropolluants.





## 5 - S'ATTAQUER À LA POLLUTION BIOLOGIQUE : LE CAS D'OSTREOPSIS OVATA

Le suivi de la qualité de l'eau par Surfrider Europe s'est également étendu à un paramètre biologique apparu depuis quelques dizaines d'années en Méditerranée : la présence de **l'algue *Ostreopsis ovata***. Dangereuse pour l'environnement et pour la santé des usagers, Surfrider Europe l'intègre, dès 2010, à son réseau de suivi et à ses activités de sensibilisation sur la qualité de l'eau.

# Ostreopsis ovata, de quoi s'agit-il ?

Originnaire des eaux tropicales, *Ostreopsis ovata* est une algue microscopique unicellulaire. Son apparition en Méditerranée est très probablement due au transport maritime (via les eaux de ballast), et au changement climatique qui a contribué à créer un terrain propice à la prolifération de l'algue (température de l'eau, nutriments, etc).

*Ostreopsis ovata* produit une toxine (la palytoxine) qui présente des **risques pour la santé humaine** : démangeaisons et rougeurs, état grippal, difficultés respiratoires ou vomissements.

Sur le plan environnemental, la prolifération de cette micro-algue qui se fixe sur les macro-algues en place dans le milieu peut entraîner une **saturation du milieu, et un déficit en oxygène**. D'autre part, la bioaccumulation de la toxine chez les poissons et les mollusques a été démontrée à plusieurs reprises.

# Surfrider Europe face à *Ostreopsis ovata*

En 2010, Surfrider Europe a mis en place un **suivi de l'apparition de la microalgue en Méditerranée**.

Surfrider Europe a choisi d'appliquer les méthodologies de prélèvements et analyses officiellement utilisées en France par les Agences Régionales de Santé : prélèvements dans la colonne d'eau et analyse suivant un protocole développé par IFREMER. Ces données permettent d'évaluer le risque sanitaire immédiat.

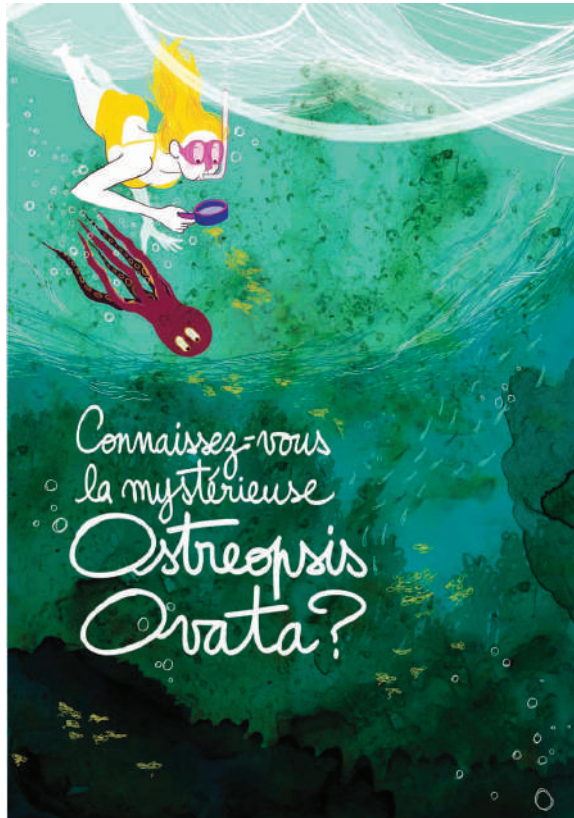
En 2019, l'association a souhaité ajouter à son suivi un protocole de prélèvement et analyse développé par des chercheurs de l'Observatoire océanologique de Villefranche sur Mer. Ce-dernier, impliquant des prélèvements d'algues, a permis de recueillir des informations sur la colonisation du milieu par *Ostreopsis ovata* et de « prédire » l'imminence d'une efflorescence .

En somme, **355 analyses** ont été réalisées avec l'appui des gestionnaires locaux du Parc Naturel Marin du Golfe du Lion, du Parc Marin de la Côte Bleue et de l'Aire Marine Protégée de la Côte Agathoise entre 2010 et 2019.

*Ostreopsis ovata* a été détectée dans **28% des prélèvements réalisés par l'association avec un accroissement du nombre de détections au cours des 3 dernières années de surveillance. Toutefois, seuls 5% des résultats montrent des concentrations supérieures aux seuils déterminés par le Ministère de la Santé français**.

Ainsi, la présence de l'algue en Méditerranée a été largement confirmée dans le cadre de son réseau. Toutefois, peu de crises sanitaires ont été identifiées et attribuées à la palytoxine durant ces années de suivi de Surfrider Europe, probablement parce que les usagers de la mer ne font pas toujours la connexion entre les symptômes qu'ils peuvent présenter et leurs activités nautiques.





Couverture du livret éducatif sur *Ostreopsis ovata*



# **Sensibiliser et informer sur Ostreopsis ovata**

À l'image du travail de concertation réalisé dans le cadre des réseaux de suivi de la qualité de l'eau, Surfrider Europe s'est également attaché à sensibiliser les autorités locales à cette problématique peu connue. À plusieurs reprises, Surfrider Europe s'est placée en « facilitatrice » des échanges entre les différents acteurs locaux et nationaux (institutions, scientifiques, associations...). En outre, Surfrider Europe est engagée dans des campagnes d'éducation à ce sujet, et a produit un cours sur sa plateforme Ocean Campus, ainsi qu'un livret éducatif (ci-contre) à destination du grand public.

# 6 - 2006 : NOUVELLE DIRECTIVE EAUX DE BAIGNADE ET UN RÔLE EUROPÉEN RENFORCÉ POUR SURFRIDER EUROPE

Grâce à la campagne des Pavillons noirs et à ses réseaux de suivi complémentaires de la qualité de l'eau, Surfrider Europe a acquis une expertise reconnue par l'Etat français qui a reçu à plusieurs reprises l'association sur cette problématique. Soucieuse de faire évoluer les réglementations en matière de surveillance de la qualité l'eau, l'association a choisi rapidement de renforcer son travail d'influence au plus haut niveau de législation en la matière : l'Europe.



Événement Surfrider Europe à Bruxelles

# Le travail de lobbying en vue de la révision

Dès ses débuts, Surfrider Europe se positionne en faveur d'une **révision de la Directive 76/106/CE** relative aux eaux de baignade, jugée obsolète. Régulièrement lors des conférences et au sein des groupes de travail auxquels elle participe, l'association plaide pour une meilleure intégration de la santé des usagers et une reconquête de la qualité des eaux de baignade.

Elle lance ainsi en **2004, dans la foulée d'un Pavillon noir spécial attribué à la Directive de 1976, une pétition** comprenant de nombreuses revendications :

- Une information transparente, complète et accessible au public ;
- La conduite d'une étude épidémiologique européenne sur un large public ;
- L'intégration des activités nautiques à la Directive pour que les pratiquants bénéficient des mêmes garanties que les baigneurs ;
- Le suivi et la réhabilitation des zones nautiques présentant des problèmes de pollution récurrents, au lieu de simplement les fermer ;
- Une prise en compte des différents types de pollutions.

La pétition réunit **10 797 signatures** avant d'être remise au Commissaire européen en charge de l'environnement. Surfrider Europe s'allie alors à France Nature Environnement et Surfers Against Sewage venus du Royaume-Uni pour porter ces revendications dans le cadre de la révision de la Directive.

Le groupe réussit à obtenir le soutien de plusieurs acteurs européens : M<sup>r</sup> Singhofen (Conseiller des Verts européens), mais aussi M<sup>me</sup> Lienemann (Députée du Parti Socialiste Européen) et M<sup>me</sup> Isler-Beguïn (Députée des Verts européens) qui présentèrent la proposition d'amendement à la Commission Environnement et Santé du Parlement européen.

Lors de la révision de la Directive en 2006, cette coalition obtient une **victoire notable** en ce qui concerne l'information du public puisque des **mesures d'affichage et d'explications des résultats ont été intégrées dans le nouveau texte**.

## Les évolutions de la Directive 2006/7/CE

- L'information du public est intégrée, notamment au travers d'un système de **profil de plages** ;
- Des modalités d'information du public sur site sont mises en place, telle que **l'affichage des résultats d'analyse** ;
- Deux paramètres bactériologiques sont pris en compte : **E. coli et entérocoques intestinaux** ;
- La notion de « **pollution à court-terme** » est intégrée et induit une gestion de ces pollutions par les collectivités territoriales ;
- Les zones de baignades sont classées en **4 catégories** (« excellent », « bon », « suffisant », « insuffisant ») à partir de données sur 4 ans ;
- Indirectement, **les seuils de pollution quotidiens sont durcis**.





# Les études de Surfrider Europe pour la bonne application de la Directive

Face aux nouvelles contraintes imposées par la nouvelle Directive aux collectivités territoriales, Surfrider Europe craint que celles-ci ne préfèrent fermer des plages plutôt que d'agir efficacement contre les pollutions. Voyant ici

un risque de perte de zones d'activités sans amélioration pour la santé, Surfrider Europe s'engage alors dans une série d'études afin d'accompagner les communes et d'informer l'Europe et les usagers face à ces nouvelles mesures.

## Anticiper l'ampleur des travaux

L'association a ainsi réalisé dans plusieurs Etats européens des **simulations de la mise en application de la Directive 2006/7/CE**. Ainsi, Surfrider Europe a réalisé une étude comparative des classements de la qualité de l'eau obtenus en appliquant les méthodologies de calcul de la Directive de 1976 puis de 2006. Le but ici était d'anticiper l'ampleur des mesures à prendre par les pouvoirs publics afin que la qualité de l'eau atteigne un classement au moins « suffisant » au sens de la nouvelle Directive avant 2015.

Les résultats sont alarmants : en **2007, 20% des plages sont déclassées** par rapport aux normes de 1976, c'est à dire qu'elles sont considérées de moins bonne qualité et rétrogradent dans le classement européen. En outre, **une plage sur 10 en France, et une sur 20 au Portugal** sont menacées de fermeture, classées en « **qualité insuffisante** ». Cela signifie

que les Etats ont de nombreux travaux à entreprendre afin d'atteindre une qualité de l'eau aux normes. Surfrider Europe va alors entreprendre, en France principalement, un réel travail de dialogue territorial afin de guider les collectivités vers une **Gestion Intégrée des Zones Côtières** pour corriger les pollutions.

## Lutter contre le dé-listage des plages en Europe

Le dé-listage consiste à **ne plus déclarer une plage comme zone de baignade**. La plage disparaît alors des listes officielles concernées par la Directive sur la qualité des eaux de baignade, la surveillance bactériologique s'arrête et le gestionnaire n'a donc plus l'obligation d'assurer une qualité de l'eau aux normes européennes sur cette zone. L'intérêt est clair : obtenir de bonnes statistiques tout en étant exempté de travaux lourds et coûteux de réhabilitation du littoral pollué. Ainsi, la Commission européenne, publie donc des bilans annuels de la qualité de l'eau en Europe avec des taux importants d'eaux de « bonne » ou « excellente » qualité.

**Surfrider Europe se bat donc contre la fermeture des plages.** Afin d'évaluer l'ampleur du phénomène, l'association a réalisé une étude du dé-listage des plages dans une douzaine de pays d'Europe (Allemagne, Belgique, Danemark, Espagne, France, Grèce, Irlande, Italie, Pays-Bas, Portugal, Royaume-Uni et Suède) sur une période de **dix années consécutives (1997-2007)**.

L'étude a révélé quelques **1280 plages délistées** sur la période, un phénomène discret cependant puisque le nombre de sites déclarés a globalement augmenté. Alors que l'Irlande et la Belgique sont de bons élèves et n'ont pas effectué de dé-listage sur la période, la France et l'Italie comptent respectivement 49 et 127 dé-listages en 1999.

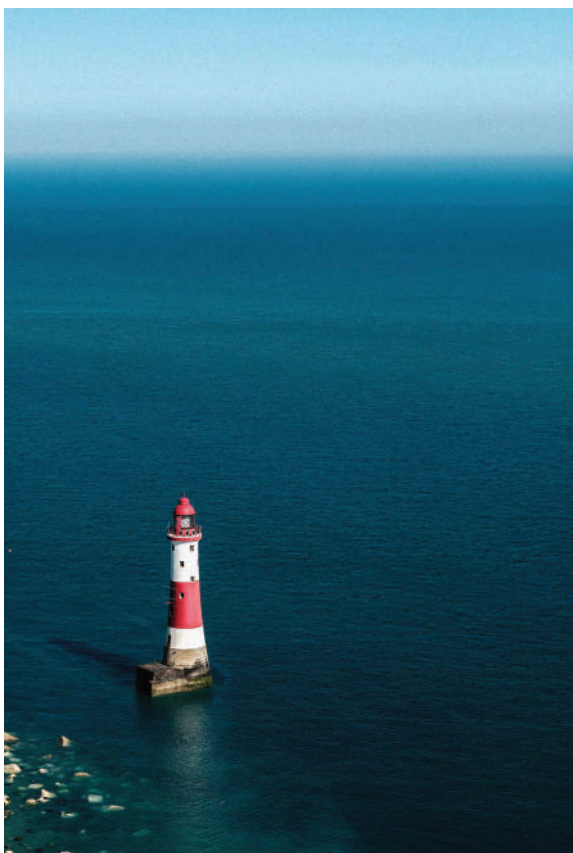
Ces études ont permis de mobiliser l'attention de la Commission européenne, afin que cette pratique ne soit plus acceptée, et de solliciter les

collectivités locales pour qu'elles prennent en charge la reconquête de la qualité des eaux littorales.

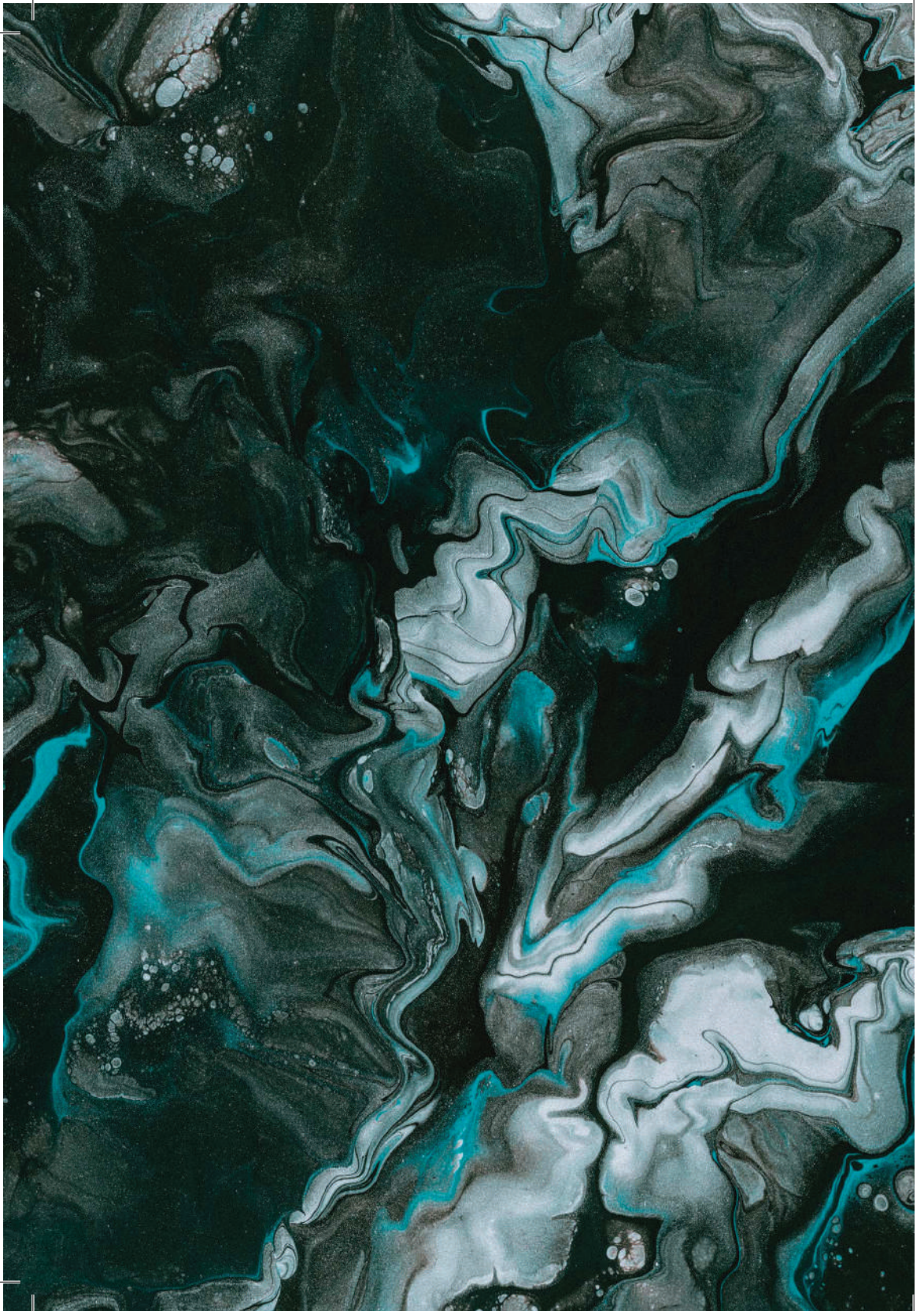
Surfrider Europe a pu en outre formuler des recommandations à destination des autorités :

- Mettre en place des **mesures de gestion intégrée des bassins et littoraux** afin d'améliorer la qualité de l'eau tout au long de l'année : réhabilitation des réseaux d'assainissement, mise aux normes des stations d'épuration, gestion des zones de mouillage et plaisance ;
- Apporter une **attention particulière aux zones à proximité des grandes villes et espaces urbains** ;
- **Rechercher systématiquement les causes des pollutions** afin de les traiter en amont et à leur source.

Entre 2006 et 2010, Surfrider Europe a donc acquis une **solide expertise juridique et technique de niveau européen**, et s'est imposée comme actrice clé auprès des collectivités et des institutions européennes pour la protection de la santé des baigneurs et la reconquête du milieu naturel.











# 7 - SENSIBILISER À LA QUALITÉ DE L'EAU PAR L'ÉDUCATION ET L'ART

Parmi les leviers d'action de Surfrider Europe, l'éducation constitue un pilier essentiel. Convaincue que l'éducation et la pédagogie sont nécessaires pour accompagner les changements de mentalité et de comportements, l'association est engagée dans diverses activités d'éducation et de sensibilisation sous toutes ses formes.

# Surfrider Campus : des outils variés et adaptés sur la problématique Qualité de l'Eau et de la Santé

Dans ses différents Campus (Biarritz, Bordeaux, San Sebastien, Marseille), Surfrider Europe a développé des modules de sensibilisation sur la qualité de l'eau destinés à tous les curieux, qu'ils soient de jeunes élèves, des pratiquants d'activités nautiques ou des amoureux de la nature. Chaque année, ce sont donc plus **7 000 scolaires** qui ont pu participer aux animations de Surfrider Europe dans les différents Campus. Si de nombreuses thématiques sont abordées, celle de la qualité de l'eau dispose de plusieurs modules pédagogiques traitant de divers aspects, des sources de pollution aux moyens de contrôle de la qualité de l'eau.

Parmi les animations phares du Campus, **O'Blue**, permet d'expliquer le protocole d'analyse des eaux de baignade alors que la **Pollution en Bocal** sensibilise sur les pollutions de l'eau en général.

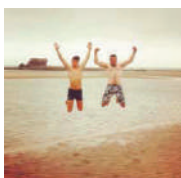
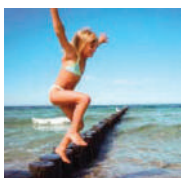
L'animation O'Blue a été développée pour répondre à un objectif d'information et de sensibilisation du public aux problématiques de pollutions bactériologiques de l'eau.

Elle permet de répondre à diverses questions telles que :

**Quelles sont les origines de ce type de pollutions ? Quelles surveillances officielle (Directive 2006/7/CE) et complémentaire (Surfrider Europe) existent ? Comment réussit-on à détecter des bactéries invisibles à l'œil nu ? Quels sont les impacts sur la santé humaine ? Et enfin, quelles solutions peuvent être adoptées pour limiter les contaminations de l'eau et préserver notre santé ?**

Pollution en Bocal, quant à elle, vise à informer sur les sources des pollutions, leurs conséquences et les moyens de les résoudre individuellement ou collectivement. Cette deuxième animation a pour avantage d'être simple à mettre en place et à animer, elle a donc été reprise, tout au long de l'année, par de multiples antennes bénévoles de Surfrider Europe.





## « Big Jump », le Bathing Water Event européen

En 2016, pour les **40 ans de surveillance de la qualité des eaux de baignade en Europe**, Surfrider Europe a organisé le **Big Jump**. Cet évènement d'envergure européenne avait pour objectif de rappeler l'importance de la Directive européenne, alors que le projet d'une révision était déjà sur la table.

À Lacanau, un «Big Jump» fut lancé sur la plage, et les participants ont réalisé des prélèvements d'eau et sauté dans la mer pour symboliser leur engagement pour la qualité de l'eau. Tout au long de la journée, de nombreux autres ateliers et animations de sensibilisation se sont tenus sur la plage. La journée s'est déroulée en présence de Michel Sponar, chef adjoint de l'unité Marine, au sein de la Direction Générale Environnement à la Commission Européenne.

Partout en Europe, les citoyens européens étaient invités à faire eux aussi leur Big Jump, leurs prélèvements d'eau et à partager leur engagement sur les réseaux sociaux. Le mouvement du Big Jump a été suivi dans plusieurs pays européens, notamment en France, en Belgique et au Portugal.



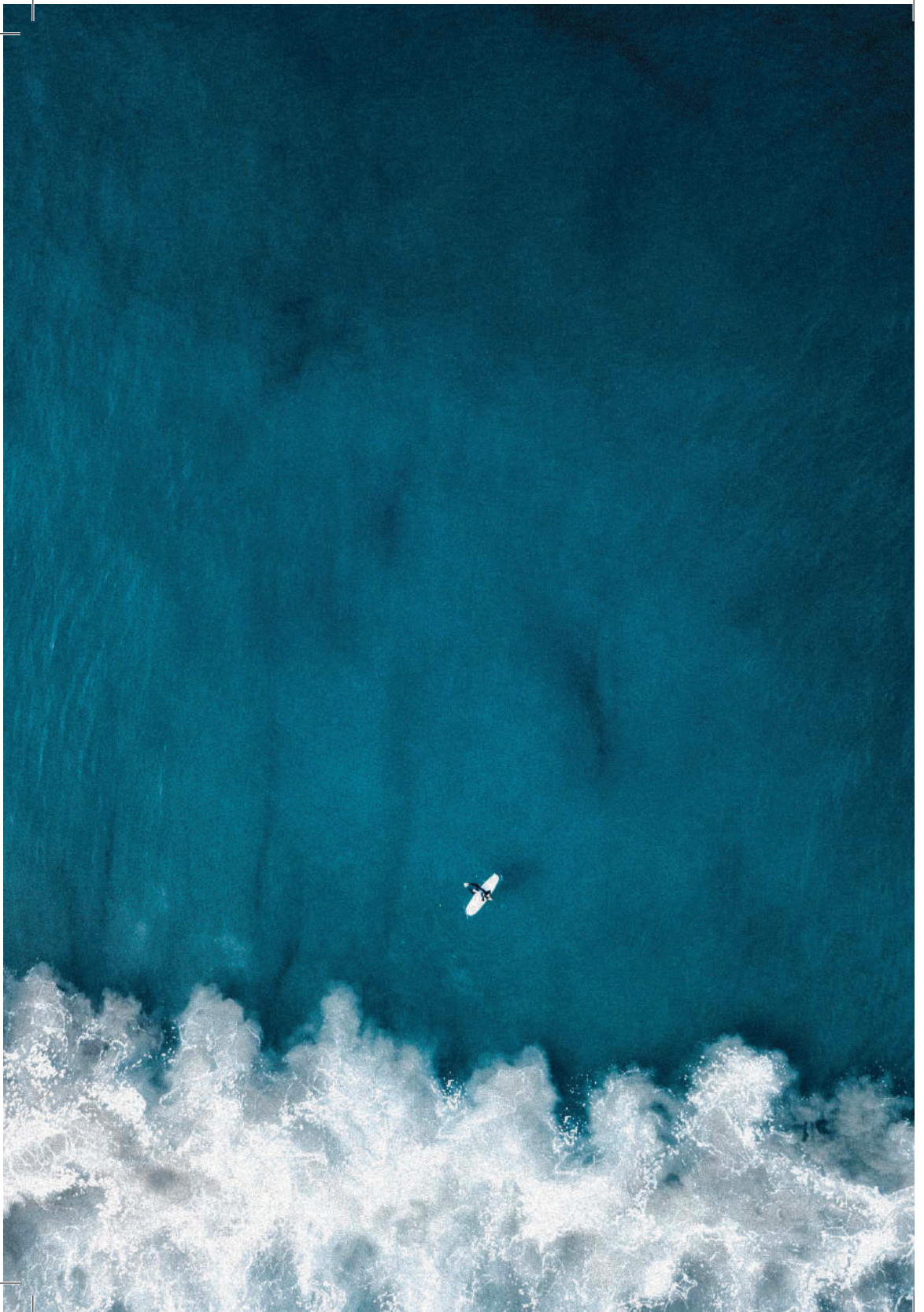
œuvre d'Isaac Cordal

## Parler de l'océan à travers l'art

Agissant par souci de trouver de nouveaux moyens d'éduquer de façon originale et ludique, Surfrider Europe lance en **2012 l'Art Campus**, qui se veut être un pont entre l'art et la pédagogie pour transmettre davantage sur les enjeux liés à l'eau. Les expositions sont nombreuses et variées, permanentes ou

ponctuelles, et l'association laisse les artistes s'exprimer pour parler des différentes thématiques liées à la protection de l'Océan et du littoral, dont la qualité de l'eau. Les œuvres sont régulièrement transversales et mêlent les différentes thématiques de l'association.







# 8 - UN RÔLE DE LEADER POUR LA DÉFENSE DE LA QUALITÉ DE L'EAU, RECONNU PAR LES INSTITUTIONS EUROPÉENNES

Reconnue comme actrice essentielle de l'application de la révision de la Directive Eaux de Baignade de 2006, Surfrider Europe se fait une place durable dans les politiques publiques de l'Océan et de la qualité de l'eau. Elle ouvre un **bureau permanent à Bruxelles en 2010**, consacré à ses activités de plaidoyer. Par ses diverses actions d'influence, de lobbying et de plaidoyer auprès des institutions européennes, l'association se place alors comme un **leader de la reconquête de la qualité de l'eau en Europe**, et prépare rapidement le terrain pour une nouvelle révision de la Directive Eaux de Baignade.



# La contribution de Surfrider Europe au travail de la Commission européenne

Grâce à son travail dans l'application de la Directive de 2006, Surfrider Europe a pu **intégrer en 2014 le groupe d'experts de la Commission européenne pour la mise en œuvre de la Directive Eaux de Baignade.**

Rattaché à la Direction Générale de l'Environnement de la Commission, ce groupe d'experts est composé de représentants des autorités nationales compétentes en la matière, et d'observateurs, dont des ONG telles que Surfrider Europe. Le rôle de ce groupe est de proposer son expertise et ses connaissances à la Commission et aux Etats membres dans le cadre de l'application de la Directive 2006/7/CE, et de coordonner les actions entre les différents Etats membres. Cela permet à Surfrider Europe de continuer à suivre les politiques publiques pour la qualité des eaux de baignade, et d'informer et conseiller les décideurs de façon continue.

À travers cette expérience, Surfrider Europe a pu développer et approfondir son travail de lobbying et ses ressources. De plus en plus d'experts scientifiques et juridiques ont rejoint l'association, et la thématique de la qualité de l'eau a pris de plus en plus d'importance au sein de Surfrider Europe sur davantage d'aspects comme **la gestion des eaux usées urbaines et le transport maritime.** Il s'agit pour Surfrider Europe d'influencer la politique environnementale européenne, et de faire évoluer le modèle économique vers une transition écologique.

# Un travail d'influence au plus près des députés européens

Une large partie du travail de lobbying européen se dirige également à destination du Parlement, et de ses compétences législatives. Ainsi en **2014**, dans un contexte de campagne électorale, Surfrider Europe a mené un **travail d'enquête auprès des candidats** pour savoir s'ils étaient prêts à s'engager pour l'Océan. Sur **238 questionnaires envoyés**, l'association a reçu quelques **81 réponses** de candidats en provenance de France, Allemagne, Pays-Bas et Espagne.

L'association va encore plus loin lors de la campagne électorale de **2018** avec le programme **Voice for the Ocean**, à travers lequel Surfrider Europe entend porter la voix des citoyens à l'échelle des députés pour les inviter à placer l'Océan au cœur de leurs mandats. **Plus de 7000 citoyens** ont ainsi été consultés quant à leur vision des priorités pour la protection de l'Océan. Concernant la qualité de l'eau, l'étude

démontre que près du **quart des citoyens** demande comme action prioritaire l'amélioration de l'accès à l'information. Et **20%** des répondants demande également davantage de **sensibilisation aux dangers des polluants chimiques et bactériologiques**, des polluants invisibles qui constituent un réel enjeu de santé publique. Surfrider Europe se fonde ainsi sur ces demandes pour réclamer une extension des zones et des périodes de contrôle de la qualité de l'eau.

En parallèle de cette consultation citoyenne, Surfrider Europe a également procédé à une analyse exhaustive des programmes de chaque parti en Allemagne, en Belgique, en Espagne, en France, et au Portugal, afin d'identifier les listes « **ocean friendly** ». L'ampleur et le succès du programme Voice for the Ocean a particulièrement permis à Surfrider Europe de renforcer son action institutionnelle en Europe.



## The Blue Manifesto : 10 ans pour sauver l'océan

En janvier 2020, Surfrider Europe ainsi que cinq autres associations européennes de protection de l'Océan ont joint leurs forces - appuyées par une centaine d'organisations environnementales européennes - pour présenter un **nouveau plan de sauvetage des Océans pour 2030 à l'Union européenne : le Blue Manifesto**.

Les actions sont ainsi proposées dans un calendrier précis qui engage l'Union européenne à agir

progressivement chaque année afin d'aboutir à quatre objectifs principaux :

- La protection forte ou complète de **30% de l'Océan** ;
- Une transition complète vers la **pêche sélective** ;
- Un Océan **sans pollution plastique, agricole ou chimique** ;
- Une **organisation des activités humaines permettant la restauration des écosystèmes marins**.

Parmi les actions proposées dans son calendrier, le Blue Manifesto demande un réexamen de la Directive Qualité des eaux de baignade, déjà promis pour 2020 par le texte de la Directive 2006/7/CE.

# Entretien avec Maja Feder

Direction Générale de l'Environnement,  
Unité C.2 Environnement Marin et Industriel de l'eau,  
Commission européenne.

## Quel est votre rôle à la Commission européenne en ce qui concerne la qualité de l'eau en Europe ?

Je travaille à la Direction Générale pour l'Environnement. Dans notre petite équipe, nous nous assurons que la réglementation européenne destinée à préserver entre autres la qualité des eaux de baignade est bien appliquée dans l'Union européenne.

Je suis de près ce dossier. Bien que nous soyons une très petite équipe avec les collègues de l'Agence Européenne de l'Environnement nous travaillons efficacement ! L'évaluation annuelle de la qualité des eaux de baignade dans l'UE que nous réalisons permet de choisir son site de baignade en toute connaissance de cause dans l'Union européenne. Cela attire beaucoup d'attention médiatique et prouve le succès de la politique en matière des eaux de baignade au fil des années. Grâce à l'UE nous avons des normes harmonisées et un niveau élevé de qualité de l'eau dans la plupart de sites de baignade de l'Union européenne.

Dans notre travail, nous sommes aussi en contact avec tous types de parties prenantes intéressées par la politique de l'Union européenne en matière d'eau et son développement - représentants des Etats membres, citoyens et leurs représentants au Parlement européen, ainsi que des ONG comme Surfrider Foundation Europe.



## Quel rôle jouent les ONG à l'image de Surfrider Foundation Europe dans la mise en place d'une législation forte pour la qualité de l'eau en Europe ?

À la Commission européenne, nous accueillons favorablement et apprécions de recevoir l'intérêt et les points de vue des citoyens sur nos politiques et nos actions. Bien souvent, l'apport que nous recevons des ONG nous aide à identifier les lacunes qui nécessiteraient plus de régulation. Ces dernières années, nous avons été régulièrement informés par Surfrider Europe sur ses activités et le travail de ses antennes a réellement contribué à sensibiliser

les citoyens, et en particulier les pratiquants d'activités nautiques, sur les façons de surveiller et d'améliorer la qualité des eaux de baignade dans l'Union européenne.

Le rôle des organisations telles que Surfrider Europe dans la **diffusion des informations aux usagers de l'eau sur les outils à leur disposition**, comme la Directive Eaux de baignade, ne peut être sous-estimé.

## Pourquoi la participation de Surfrider Europe au groupe d'experts sur l'application de la Directive Eaux de Baignades est importante pour la Commission européenne ?

Nous faisons appel dans notre travail à toutes les parties prenantes intéressées par la politique européenne en matière d'eaux de baignade. À la Commission européenne, nous sommes transparents sur ce que nous faisons. En tant qu'observateur au groupe d'experts de la Commission, Surfrider Europe peut suivre les discussions entre

la Commission européenne et les représentants des Etats membres, informer de ses activités, et rester informée des derniers développements de la politique européenne sur le sujet. Et surtout, cela garantit que l'information qui concerne directement les usagers de l'eau leur parvienne rapidement, et que la Commission considère leurs retours.



# CONCLUSION

## Mobilisés pour une Directive sur la qualité des eaux plus protectrice

Depuis désormais plus de vingt ans, **Surfrider Foundation Europe** agit pour la qualité de l'eau de l'Océan et la santé des usagers. Des Pavillons noirs à la Commission européenne, les actions de l'association ont évolué, passant de la contestation à la concertation, toujours en militant pour protéger l'environnement et les usagers de la mer. Ces actions ont aussi fait évoluer Surfrider Europe, qui n'a cessé au fil de ces années de gagner en **expertise quant aux enjeux de la qualité de l'eau**. L'association est même **devenue pionnière en la matière**, avec des actions toujours plus novatrices, qu'il s'agisse d'étudier l'apparition d' *Ostreopsis ovata*, ou l'exposition des usagers de la mer à la pollution chimique. C'est pour toutes ces raisons que **Surfrider Foundation Europe** est aujourd'hui apte à défendre une nouvelle fois la santé des usagers au niveau européen, alors qu'une nouvelle révision de la Directive Eaux de Baignade est prévue prochainement.

Pour rappel, depuis 1976, la réglementation européenne impose une surveillance de la qualité des eaux de baignade, au travers de la Directive 76/160/CEE. C'était la première fois que les Etats avaient l'obligation

d'assurer une certaine qualité de l'eau. Cette Directive a connu une première révision en 2006, renforçant les obligations des Etats en termes d'information du public, et de surveillance de la qualité de l'eau des sites de baignade. **La Directive 2006/7/CE est ainsi en vigueur depuis plus de quinze ans.**

À l'heure actuelle, **Surfrider Foundation Europe** estime que les mesures imposées par la Directive sont insuffisantes pour atteindre les objectifs de préservation de la qualité de l'eau et de la santé des usagers. En effet, avec un **champ d'application limité aux sites de baignade et à la saison estivale**, la Directive ne garantit pas une eau saine à tous les citoyens et usagers de la mer et tout au long de l'année.

D'autre part, la prise en compte et la **surveillance uniquement bactériologique** de l'eau limite tout autant les informations et la protection de la santé des usagers et de l'environnement. Ces-derniers peuvent être vulnérables à d'autres types de pollutions : chimiques, biologiques (blooms d'algues) etc., qui aujourd'hui ne sont pas surveillées.

Grâce à son expertise et à sa présence continue auprès des usagers, des scientifiques, des associations environnementales et sportives, et des autorités publiques à toutes les échelles, l'association a pu affiner, détailler et renforcer ses revendications afin de les porter à l'échelle européenne, dans la perspective de la révision de cette Directive.

Pour atteindre l'objectif de la reconquête de la qualité de l'eau et de la santé des usagers, l'association a formulé les revendications suivantes :

- L'extension de la surveillance de la qualité de l'eau aux **zones de loisirs et de sports nautiques** ;
- Un suivi **tout au long de l'année** ;
- L'intégration de **nouveaux paramètres** dans le suivi de la qualité de l'eau et dans les critères de classement des sites : la présence de déchets aquatiques, la prolifération d'algues nuisibles, de cyanobactéries, et les polluants chimiques ;

- Des obligations pour les Etats en matière **d'identification, d'évaluation et de prévention des pollutions de l'eau** ;
- Une **information du public harmonisée et plus accessible**, ainsi qu'une participation du public renforcée et encouragée ;
- Une **harmonisation avec toutes les politiques publiques** ayant un impact sur l'eau et le milieu marin.

Surfrider Europe a rassemblé et détaillé ces revendications dans son **Manifesto #HealthyWaters** pour la qualité des eaux de baignade et récréatives en Europe fin 2020, auquel de nombreuses associations sont appelées à se joindre.

1976

Adoption de la directive Européenne relative à la surveillance de la qualité de l'eau

1996

1<sup>ère</sup> victoire Gardien de la Côte Qualité de l'Eau et Santé – Bretagne Lost-marc'h

1997

Pavillons noirs

2001

À 2018

Suivis bactériologiques complémentaires

Aquitaine / Méditerranée / Bretagne / Garonne / Oléron / Sud Atlantique (Bilbao) / La Réunion

2003

2004

Pavillon noir unique spécial à la Directive de 1976 et pétition

2006

Publication de la nouvelle Directive relative à la surveillance de la qualité de l'eau

2007

1<sup>ère</sup> simulation d'application de la nouvelle Directive

2008

2<sup>nd</sup> simulation d'application de la nouvelle Directive





**2010**

**Suivi *Ostreopsis ovata* en Méditerranée**

*Marseille*

Étude Dé-listage  
Développement du programme O'Bleue

**2011**

**Suivis chimiques à Oléron puis en Provence Alpes Côte d'Azur**

**2014**

**Intégration au Groupe d'Experts de la Commission européenne**

**2017**

Étude antibiorésistance, phase 1  
Développement animation - La pollution en Bocal

**2018**

**Début du suivi bactériologique et du SCD au Portugal Matosinhos/ Azurara**

**2019**

Campagne Voice For The Ocean

**2020**

**Lancement projet CURL Healthy Waters Manifesto**

Fuite de chlorure ferrique à Martigues (France) et nouveau SCD

**2021**

Conférence « All on board for Healthy Waters » organisée par Surf Rider dans le cadre de la Green Week  
Rapport 20 ans d'expertise

**2023**

Nouvelle révision de la Directive Européenne relative à la surveillance de la qualité de l'eau



#### Rédaction

*Mona Yahya and Sarah Hatimi*

#### Participation et relectures

*Marc Valmassoni, Gaëlle Haut,  
Yann Leymarie, Antidia Citores, Haizea Jimenez,  
Simon Witt & Nathalie Van Den Broeck.*



Le soutien de la Commission européenne à la production de cette publication ne constitue pas une approbation du contenu, qui reflète uniquement le point de vue des auteurs, et la Commission ne peut pas être tenue responsable de toute utilisation qui pourrait être faite des informations qu'elle contient.





